

PRÉDICATION Lambrechts dimanche 2 Juin 2024 apôtre Paul et être témoin
Pasteure Laurence Berlot

Esaïe 49/ 1-3 : « mon serviteur, c'est toi »
Luc 4/ 16-21 « cette parole est accomplie »
Galates 1/ 11-24 : « celui qui m'a mis à part... »

En cette période de l'année autour de Pentecôte, les Eglises chrétiennes se réjouissent des personnes qui s'engagent par le baptême ou la confirmation. C'est l'occasion d'une fête dans les familles et dans l'Eglise. La fête nous permet d'en voir le côté exceptionnel. C'est une grâce, une bénédiction dont nous sommes les témoins.

Nous voyons aujourd'hui le changement de société, qui implique aussi des changements dans nos Eglises. Moins de vocations, moins de célébrants, moins de croyants. En tout cas dans notre pays. Ce n'est pas le cas dans le reste du monde.

J'ai voulu aujourd'hui qu'on se penche sur la vie d'un homme qui a marqué son temps, l'apôtre Paul. Il est souvent décrié à cause de ses prises de position concernant les femmes. Mais il nous faut dépasser ce rejet, car c'était un homme ancré dans son temps. A cette époque - et malheureusement encore aujourd'hui dans de nombreuses Eglises - imaginer qu'une femme prenne la parole dans une assemblée, et en vienne à en devenir la pasteure était et reste inaudible.

L'apôtre Paul était un très bon juif : « *je faisais des progrès dans le judaïsme surpassant la plupart de ceux de mon âge par mon zèle débordant...* ». De ce fait, il « *persécutait l'Eglise de Dieu* ». Il était dans la logique de sa foi, ou plutôt de sa croyance. Il est important de distinguer les deux.

La croyance concerne plutôt le contenu de la foi : *je crois en Dieu, le Père tout puissant*. Nous le dirons ensemble tout à l'heure. Mais ce que je dis est parfois complètement étranger à ma vie, cela n'est pas ancré en moi, dans mon expérience. Elle peut même devenir une idéologie. C'est aussi ce que montre l'apôtre. On peut être zélé et se tromper si on n'a que la foi croyance.

Par contre, le mot foi en grec signifie faire confiance, mettre sa confiance en quelqu'un. Elle est la mise en relation entre Dieu et nous, entre Jésus et nous. La foi, c'est découvrir comme Paul que Dieu nous connaît déjà et ainsi lui faire confiance.

Cette découverte, l'apôtre Paul l'exprime ainsi : « *lorsque celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce a jugé bon de révéler en moi son Fils...* »

Cette révélation n'est pas une démonstration logique et intelligente. C'est par une relation suscitée par Dieu que la foi va naître. La révélation de Jésus-Christ vient le toucher au plus profond de son être et va bouleverser sa vie.

Nous en avons un autre récit dans les Actes des apôtres qui raconte sa conversion sur le chemin de Damas. Les Actes sont écrits 20 ou 30 ans après la lettre aux Galates. Mais ce qui est intéressant ici c'est que Paul lui-même en parle de manière discrète. Il écrit sa conversion au détour d'une phrase.

En effet sa conversion n'est pas un but en soi, c'est l'outil que Dieu se donne pour annoncer la bonne nouvelle : « *révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les païens* ».

Dieu a besoin de Paul, comme il a besoin de chacun et chacune d'entre nous. Quand on a la chance de croire en lui, nous sommes appelés à développer notre foi, notre confiance en lui. Pour nous tourner vers les autres. Bien sûr, le bénéfice nous revient en première ligne, nous sommes heureux de pouvoir vivre tous les jours en sachant que nous ne sommes pas seuls.

Mais il ne faut pas oublier que notre mission est d'aimer ceux et celles qui nous entourent, et que cette mission est un travail de tous les jours.

Après la révélation de Jésus, l'apôtre Paul prend du temps pour affermir sa foi nouvelle avant de se présenter devant ceux qu'il persécutait. On le comprend ! Il doit acquérir de la crédibilité dans l'annonce de l'évangile et ne plus faire peur.

Mais il sera d'autant plus crédible qu'il aura su au fond de lui-même ce qu'est le pardon. Dieu a eu besoin de lui, et lui a pardonné les persécutions précédentes. Paul sera d'autant plus zélé qu'il a compris qu'il se trompait et qu'il faisait fausse route.

Il va prendre contact assez vite avec Pierre, et Jacques mais attendra 14 ans avant de se présenter officiellement à l'Eglise de Jérusalem. C'est sa mission auprès des non-juifs qui sera reconnu. Et à partir de là, il va sillonner de nombreux pays et édifier de nombreuses communautés.

La figure de Paul m'impressionne. Il a écrit des lettres, des épîtres aux Eglises naissantes et ce sont les seuls livres dans toute la Bible dont on connaît véritablement l'auteur.

Il m'impressionne aussi car on voit dans ses écrits son caractère bouillonnant et passionné. Il a beaucoup souffert, mais n'a pas ménagé ses efforts pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Comme beaucoup de témoins qui mettent la vérité au premier plan, il s'est fait des ennemis et en est mort. Il était à Rome.

Sa force a été de savoir que le message qu'il annonçait n'était pas de lui : « *Je vous le déclare, frères : cet Evangile que je vous ai annoncé n'est pas de l'humain ; et d'ailleurs, ce n'est pas par un humain qu'il m'a été transmis ni enseigné, mais par une révélation de Jésus Christ* ».

La force de Jésus-Christ c'est que lorsqu'on se met à son service, cela peut nous emmener loin. Et la condition pour tenir est de ne pas s'appuyer sur nos propres forces.

Dieu a besoin de nous pour être ses témoins. Je me demande toujours pourquoi telle ou telle personne n'a pas reçu la foi. C'est très mystérieux.

Et si Jésus décidait aujourd'hui de se révéler à ceux qui sont aveuglés par le pouvoir que se passerait-il ?

Tellement de dirigeants font des guerres sans respecter le droit, en faisant mourir des civils, des femmes et des enfants. Ces hommes sont-ils complètement fermés à leur propre cœur ? Ils sont aveuglés par leur idéologie.

Dieu a besoin de nous et de notre action, si petite soit-elle.

Quand je viens dans cette maison, ici à Lambrechts, j'ai toujours beaucoup de reconnaissance pour ce catholique au cœur compatissant, le comte Charles Lambrechts, qui a fait un legs à sa mort en 1823 pour que des protestants aveugles puissent être soignés, eux qui étaient exclus de l'hôpital parisien des 15-20.

Cet homme a ignoré l'idéologie de l'époque qui excluait les protestants. Il a combattu les croyances et a laissé sa foi le guider. Il a contribué à plus de justice et de fraternité. Depuis ce temps, luthériens et réformés ensemble ont toujours fait partie du conseil d'administration de cette maison.

La foi naît, change, et évolue. Elle se transforme comme l'enfant devient un adulte. La foi a besoin de maturité, comme une plante qui grandit.

Souvent la vie met à l'épreuve notre foi : est-ce bien le même Dieu auquel je croyais quand j'étais jeune ? Le même Dieu qui permet ce malheur qui m'arrive ? Est-ce que ça vaut le coup de continuer à croire en un Dieu que je ne vois pas agir dans le monde ? Où est-il ?

Oui, notre foi a besoin de mûrir pour devenir une foi d'adulte c'est à dire celle qui est capable d'envisager le malheur grâce à la croix du Christ, mais aussi de voir les événements de ma vie à travers son enseignement et ses manières d'agir.

Car toute notre recherche de la vérité passe par cet homme, Jésus reconnu comme le Fils de Dieu. C'est lui, la boussole qui guide mon questionnement et mes pas.

Notre foi dépasse la croyance logique quand elle peut mettre sa confiance en celui qui a ressuscité Jésus. Dieu nous apprend l'espérance au-delà du désespoir et du découragement.

Notre foi nous donne un ancrage qui nous permet d'aller vers les autres, et de s'essayer à cette fraternité si fragile. N'oublions pas la mission du croyant : la relation à l'autre est au cœur du message de Jésus.

L'amour du prochain est notre seul commandement. Le prochain c'est celui qui s'approche de nous, et celui de qui je m'approche. Mais c'est aussi celui dont je connais la situation et qui m'inspire de la compassion.

La foi m'incite à me battre pour plus de justice avec tous les moyens qui sont à ma disposition, jusqu'à mon bulletin de vote la semaine prochaine.

Oui, dans notre vie de foi ne négligeons aucun geste : du sourire si simple qui donne du courage, à l'acte militant qui lutte contre les injustices et les exclusions.

Paul, Pierre, Jacques, Jean et les autres apôtres ont été les premiers témoins de la bonne nouvelle de Jésus-Christ et l'ont transmise au monde entier avec les moyens qui étaient les leurs (sans internet !).

Les premiers apôtres ont passé le relais à d'autres, jusqu'à nous aujourd'hui. Nous aussi nous avons été au bénéfice de cette lignée des témoins, et nous sommes appelés aujourd'hui à être des témoins.

Que le Seigneur Jésus nous en donne la force et nous emplisse de cette lumière que nous pouvons rayonner autour de nous !

Amen